

On a testé pour vous... le saut à l'élastique !



La sécurité répond aux normes Afnor en vigueur et est optimale sur le site : l'aire de saut et le sentier ont été optimisés pour garantir un maximum de sécurité.

Dépasser ses peurs et se jeter dans le vide... si l'idée ne vous était encore jamais venue, sachez qu'avec le 107, le jeu en vaut la chandelle : chaque saut est unique et vous fera vivre une expérience inoubliable !



Le benji, ou Bungee (l'élastique) est composé d'environ 1000 fils de latex

Le 107 se mérite puisqu'il vous faudra environ 20 minutes de sentier pédestre balisé, en montée, avant d'atteindre la fameuse aire de saut. Une fois là-haut, calé entre deux falaises des Gorges du Tarn, le cadre est magnifique, sauvage. Bien sûr, le bout des orteils dans le vide, attendant le top départ pour sauter, il faut avouer que l'on ne prend pas forcément le temps de profiter du paysage. Même si vous n'êtes pas sujet au vertige, juste amateur de sensations fortes, il y a forcément un moment où vous vous demanderez ce que vous faites là, plutôt qu'être tranquillement assis en terrasse à siroter un cocktail dans un bar de Sainte-Enimie.

Dès votre arrivée sur l'aire de saut, vous êtes pris en charge par l'un des joyeux membres de l'équipe (David Holderle, Laurent Bonicel et Hervé Tarrusson sont tous les 3 Master Jump) qui vous donne les premières consignes et vous prépare avec combinaison, baudrier et jambières.

Une fois ainsi anarché, difficile de reculer.

ADRÉNALINE AU MAXIMUM

Les muscles tendus, le pouls qui s'accélère, les jambes qui faiblissent, le cerveau qui déclenche tous les signaux de détresse..., quoiqu'on en dise, sauter de 107 mètres de hauteur, la tête la première, c'est contre nature. Il vous faudra donc une bonne dose de courage [peut-être d'inconscience] et surtout la voix assurée et rassurante de Laurent pour vous jeter dans le vide. Une main ici, le pied sur la marche du haut et 3, 2, 1, Go ! Sans plus réfléchir, on pousse sur les jambes pour gagner de l'élan, les pieds joints comme indiqué pendant le brief et surtout, on espère avoir le cœur bien accroché.

La suite se résume en une succession de sensations difficiles à décrire tant elles sont entremêlées et confuses, une impression de liberté qui restera longtemps gravée et la fierté de se dire "je l'ai fait !".

L'APPEL DU VIDE

Il y a cet infime moment où, après s'être jeté dans le vide, on se sent voler. Puis vient la chute. Aucun ne reste de marbre : certains crient, d'autres jurent, la plupart jette un "Youhouuuuuu" à la volée à tous ceux qui sont restés en bas et dont le visage n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle. Impossible de savoir si la chute a duré dix secondes ou un siècle. Et voilà que ça recommence... L'élastique se tend, vous fait remonter comme un yoyo : premier rebond, légère décélération. La chute reprend, moins rapide cette fois. Puis les rebonds s'enchaînent jusqu'à se stabiliser. Là, on prend un réel plaisir.

Pour ceux qui ont peur de garder en tête la célèbre réplique cinématographique « *jusqu'ici tout va bien. Mais l'important ce n'est pas la chute, c'est l'atterrissage* », sachez que l'atterrissage s'opère ici tout en douceur. Juste le temps de laisser retomber la pression. De réaliser.



On peut alors se redresser, attraper une sangle et patienter le sourire aux lèvres le temps que la descente s'amorce. L'un des équipiers du staff vient vous cueillir dans ses bras avant de vous poser délicatement au sol et de vous libérer de vos entraves.

L'IVRESSE DU SAUT

Une fois posé, l'esprit clair, on se sent profondément heureux et incroyablement vivant avec la satisfaction d'avoir rejoint le club ancestral des courageux sauteurs. En effet, il y a des centaines d'années, le saut à l'élastique était un rite initiatique pratiqué au cœur du Pacifique (actuel Vanuatu) au cours duquel les jeunes sauteurs se lançaient dans le vide du haut d'une tour de bambous, les pieds liés par des lianes. Par cet acte, ils accédaient enfin à l'âge adulte. Soudain, petite prise de conscience lorsque, depuis le sol, on voit les autres se jeter dans le vide juste après nous. On a vraiment fait ça ? On recommence quand ? ■



Contact:
Elastic Natural Bungee
Le cirque des Baumes
48 210 La Malène
contact@le107.com



Plus d'infos sur le107.com



Suivez l'actualité d'Elastic Natural Bungee sur facebook.com/le107jump

L'ÉVÈNEMENT

Compétition internationale de descente de canoë, kayak et stand-up paddle, la Tarn Water Race, dite aussi Tawara, est aujourd'hui une épreuve incontournable et de référence dans le paysage des sports d'eaux-vives, au même titre que ses grandes sœurs françaises : le Marathon International des gorges de l'Ardèche et la Dordogne intégrale, avec qui elle forme le triptyque composant le "Challenge des 3 Rivières".

De part l'accueil d'athlètes olympiques, de Champions du monde, de Champions de France et d'ailleurs, d'aventuriers de renom, mais aussi de pratiquants occasionnels en quête d'une aventure hors du commun, la Tarn Water Race est une réunion rare accessible et ouverte à tous. Rendez-vous les 13 et 14 juin à La Malène, dans les Gorges du Tarn.

• SAMEDI 13 JUIN 2020 (NOUVEAU)

- RUN N'PADDLE 6 KM > Course à pied + Stand-up paddle ou Kayak
- SUP X-CROSS > Tournoi de Stand-up Paddle sur 200 mètres avec des bouées à contourner

• DIMANCHE 14 JUIN 2020

- ENDURANCE RACE 66 KM > épreuve phare consistant à descendre le Tarn de St-Chély-du-Tarn à Comprégnac en traversant ses gorges et en passant sous le Viaduc de Millau (en solo, relais ou équipe).
- SPRINT RACE 18 KM > épreuve consistant à descendre le Tarn de Saint-Chély-du-Tarn au Pas de Souci (en solo, relais ou équipe).

CONTACT : contact@eora.info

